



Je Suis Tous Les Dieux ©Eve-Chems de Brouwer / Montévidéo - Marseille (février 2016)

JE SUIS TOUS LES DIEUX

Conception et interprétation
Marion CARRIAU

SOMMAIRE

Biographie	
Marion Carriau.....	3
Note d'intention	
La relecture, la décontextualisation.....	4
Genèse	
De la pratique du bharata natyam à la création.....	5
Références	
Le fantasme orientaliste, l'expressivité, la musique.....	6
Equipe artistique.....	8
Crédits, contacts	11

MARION CARRIAU

Chorégraphe / Interprète

Née en 1984, elle se forme durant 4 ans au CRR de Paris puis au CNDC d'Angers.

En 2006, elle participe à la création d'une Fable à La Fontaine, *Le Loup du Chien* chorégraphiée par Mohammed Shafik et produite par la Petite Fabrique. La même année, elle entame une collaboration avec Les Gens d'uterpan sur les protocoles de performances *X-Event*. En septembre 2007, elle reprend *Terrain Vague*, un spectacle de la compagnie Käfig qui tournera jusqu'en 2011. En 2008, elle rencontre Mylène Benoit avec qui elle crée *La chair du monde*. En 2010, elle navigue entre danse contemporaine et danse indienne dans *Lakmé(s)* de Sylvie Guillermin. En 2011, elle crée le duo *Molt* avec Jung-Ae Kim.

Elle collabore également avec des artistes du champ visuel comme Majida Khattari, La Cellule Becquemin&Sagot ou plus récemment Laurent Goldring et Julien Prévieux pour la re-crédation de *What shall we do next (#séquence3)* au MacVal.

En 2011, elle rencontre Joanne Leighton pour la création des *Modulables* et d'*Exquisite Corpse*. En 2014, elle prend part à *Melting Pot*, spectacle cosigné par Joanne Leighton et Christoph Frick. Elle rejoint l'équipe permanente du CCN de Franche-Comté à Belfort en septembre 2014 et participe à la création de *9 000 pas*. Durant cette période, elle contribue également à la mise en œuvre de différents projets liés au développement de la culture chorégraphique tels que les *Danses en Image*.

Depuis 2014, elle est engagée sur le projet participatif *Made In...Séries* (Freiburg, Belfort, Lausanne, La Havane, ...) et assiste Joanne Leighton sur le projet des *Veilleurs* (Haguenau et Freiburg). Elle est interprète de sa dernière pièce *I'm sitting in a room*.

Elle se forme depuis 2009 au bharata natyam au Centre Mandapa, avec Vydia qui est toujours son maître à ce jour. Elle enseigne régulièrement la danse indienne en milieu scolaire, au CND de Pantin, au CCNFCB.

Elle fonde l'association Mirage en 2016 et entame son travail de chorégraphe avec la création du solo **Je Suis Tous Les Dieux** prévue courant 2018.



Je Suis Tous Les Dieux ©Eve-Chems de Brouwer / Montévidéo - Marseille (février 2016)

JE SUIS TOUS LES DIEUX

« Le théâtre et la danse indienne sont le lieu où il est encore possible de voir l'équivalent physique de mots tels que dieu, déesse, divin; le lieu où le regard peut soudain se transformer en image de soleil; le lieu où l'acteur ou la danseuse peuvent être à la fois l'archer et l'arc qui se tend, la flèche qui vole et la biche blessée. »

F. Taviani Rencontre entre l'orient et l'occident

NOTE D'INTENTION

C'est le parcours intime et sensible d'une danseuse contemporaine occidentale athée à travers son engagement assidu dans la pratique d'une danse religieuse indienne: le bharata natyam. C'est l'histoire d'un corps passeur de dieux du panthéon hindou, d'un corps animé par une dévotion qui ne lui appartient pas. C'est l'histoire d'une gymnastique mentale pour investir ce sacré qui lui demeure inconnu.

C'est une relecture, une décontextualisation, une appropriation, un fantasme de cette danse ancestrale vue à travers le prisme de ce que je suis aujourd'hui en France et de ce qui me meut.

EXTRAIT VIDEO

<https://vimeo.com/216997233>

Mot de Passe : JSTLD2017

GENESE

De la pratique à la création

J'ai débuté le bharata natyam en 2009 et persévéré depuis dans l'apprentissage parfois austère, toujours rigoureux et précis de cette danse codifiée et formelle à l'extrême. Le bharata natyam est une danse classique avec ce que cela implique en terme d'inflexibilité: l'entrée et la sortie se font toujours à cours lointain, les pièces du récital sont systématiquement agencées dans le même ordre, le corps du danseur suit une partition dans laquelle l'improvisation n'existe pas... L'interprète a une fenêtre assez réduite pour exister ce qui est paradoxal tant la danse est expressive. Elle est éminemment riche et complexe, sorte de puits sans fond d'où jaillissent toujours de nouvelles combinaisons, associations, dissociations de mouvements, de nouveaux rythmes de pieds, ...

Depuis le commencement, je m'interroge sur les manières de m'approprier cette danse avec intégrité. En effet, pratiquer cette danse est une chose, en être l'interprète dans la plus pure tradition en est une autre. Ancrée, terrienne, physique, dense, vélocité, le bharata natyam est autant adaptée à mon corps que le costume et le maquillage me donnent un sentiment d'exotisme et de grotesque imposture. Je ne peux pas me contenter de copier et me glisser dans des corps étrangers et ancestraux, imprimer des gestes associés à la religion hindouiste sans me positionner, comprendre ce qui m'anime profondément.

De l'imagination du passé à la création du futur

A l'instar de Marc Pessin qui nous convie à découvrir différents objets de sa civilisation Pessinoise, je choisis la posture de l'anthropologue-archéologue. Je viens questionner, observer, analyser, tester certains éléments du bharata natyam avec précaution et minutie partant du postulat que je découvre une civilisation faite d'objets, de rituels, de corps et de mouvements encore méconnus. En m'emparant d'une part de certains éléments de la danse indienne et en sondant par ailleurs mon rapport au sacré, je tends à créer une civilisation fictive et utopique dont je présenterais certains objets.

Tout ici est prétexte à questionner le rituel, la sacralisation de l'espace et du corps en définissant d'autres modalités de représentation d'un vocabulaire que l'on croit reconnaître.

REFERENCES

« Le masque, le tatouage, le fard placent le corps dans un autre espace, ils le font entrer dans un lieu qui n'a pas de lieu directement dans le monde, ils font de ce corps un fragment d'espace imaginaire qui va communiquer avec l'univers des divinités ou avec l'univers d'autrui(...). En tous cas, le masque, le tatouage, le fard sont des opérations par lesquelles le corps est arraché à son espace propre et projeté dans un autre espace. »

Le corps utopique, Michel Foucault

Le fantasma orientaliste

Afin de porter un regard éclairé sur le bharata natyam, il m'a semblé également important de me plonger dans la littérature indienne d'une part et de m'initier à la langue officielle, le hindi d'autre part. L'Inde intrigue, fascine, est propice aux fantasmes et à la fabrication d'images souvent galvaudées. Cet attrait pour l'exotisme, la recherche d'un ailleurs ont influencé l'oeuvre de nombreux artistes écrivains, peintres ou sculpteurs du XIXème siècle. C'est ce penchant pour l'orient qui conduira les pionniers de la danse moderne à chorégrapheur des pièces « indiennisantes », culturellement peu exactes et authentiques, sorte de fantasmes d'un ailleurs religieux et coloré: Ruth St Denis avec *Radha*, Ted Shawn avec *Cosmic Shiva* ou encore Martha Graham avec *Flute of Krishna*.

Pour la création de **Je Suis Tous Les Dieux**, j'ai le désir de faire émerger des figures fantasmées, des corps d'idoles chimériques, de faire affleurer une part de divin emprunté, approprié et réinventé en m'emparant des signes du bharata natyam. Je serai l'amante, l'idole, les dieux du panthéon indien dans une schizophrénie du visage constante. Les jeux de masques, de maquillages et de costumes viendront renforcer ce changement d'identité permanent.



Ruth St Denis, *Radha*



Martha Graham, *Flute of Krishna*

L'expressivité

Le bharata natyam est une danse éminemment narrative et expressive. La danseuse conte une histoire en incarnant à la fois un Dieu, sa monture, son épouse, ses attributs, ses dévots. Il s'agit fréquemment de danses dévotionnelles au cours desquelles une jeune femme clame son amour inconditionnel pour un dieu et son désir de le voir, pleure, l'implore, désespérée d'être loin de lui. Avec les expressions du visage et les mudras (gestes des mains), c'est une langue en soi qui apparaît. Et si l'on choisit de conserver uniquement les mouvements oculaires, l'oscillation de la tête, que laisse-t-on apparaître? Sommes-nous toujours en présence d'une danse indienne ou d'une scène de cinéma égyptien, hitchcockien, d'une image d'actualité? Est-ce la dévote qui pleure l'absence de Krishna ou une mère syrienne qui découvre le cadavre de son fils? Qu'a-t-on l'illusion de comprendre quand nous repérons une expression qui nous est connue sans en connaître le sens?

La Musique

Le bharata natyam porte la musique en son nom. Il est possible de diviser le premier mot en 3 syllabes bha (« bavam », expression du visage) , ra (« ragam », mélodie, musique), ta (« talam », rythme). Une des définitions littérales serait donc théâtre-musique-danse. Le corps de l'interprète est instrument de musique et ses pieds inscrivent des rythmes dans l'espace en frappant le sol.

Je souhaite pousser cette particularité inhérente au bharata natyam en envisageant ces rythmes, dont les combinaisons sont infinies, comme les éléments constitutifs d'une partition musicale, en les additionnant, les surimprimant, les modifiant en direct à l'aide d'un dispositif électronique. Le corps serait autant impliqué dans une production chorégraphique et visuelle que dans la création sonore en temps réel.

En produisant l'entièreté de l'univers sonore en direct (frappes de pied, shruti box, voix parlée et chantée), je souhaite créer une porosité entre les formes spectacle et concert tout en laissant visible à chaque instant l'acte de fabrication.



Je Suis Tous Les Dieux © Alexia Crisp Jones / L'Echangeur CDC Hauts-de-France (novembre 2016)

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Alexandre DA SILVA

Assistant

Alexandre Da Silva vit et travaille à Lyon. Parallèlement à des études de Lettres, il découvre la danse contemporaine et poursuit sa formation au CNDC d'Angers. Son parcours d'interprète le conduit à rencontrer diverses esthétiques notamment en travaillant avec Sylvie Pabiot, Jonathan Schatz, Manolie Soysouvanh et Matthias Poisson, Geisha Fontaine et Pierre Cottreau, Yuval Pick, Perrine Valli, les gens d'Uterpan, Joanne Leighton, Mylène Benoît, Catherine Contour.

Intrigué par diverses formes que peuvent endosser les communications qui nous entourent, il entame une formation en langue des signes française (LSF) qui débouche sur la préparation d'une licence en sciences du langage. Conjointement à cette problématique, il initie un travail autour du sample, tentative de questionner l'obsession et sa régularité, qui trouvera une première itération dans la réalisation de *Pop Obsession*, totem musical présenté lors des Journées Jouables, initiées par Cap 15 à Marseille.

Il coécrit le projet *Simulation(s)*, performance autour de l'image, et suit parallèlement le programme Transforme dirigé par Myriam Gourfink à l'abbaye de Royaumont. Dans ce cadre émerge le projet *Migration(s)*. Invité par le CAC Brétigny, il initie le projet [bʁe.tj, 'ni syʁ 'ɔʁʒ], dont découle le projet *Monuments*, pratique participative générée en regard du contexte de la ville de Brétigny-sur-Orge. Pour le lancement de 13/13, Villégiature d'Art Contemporain, il crée la performance *Fragments*.

Eve BEAUVALLET

Regard extérieur

Après des études de Lettres Modernes (Université Paris IV-Sorbonne) et d'Art Dramatique (Université Paris III Sorbonne Nouvelle, Ecole Le Samovar, Ecole Jacques Lecoq), elle commence à écrire pour la revue Mouvement et le magazine Trois Couleurs en tant que critique de théâtre et de danse. Par la suite, elle travaille brièvement comme collaboratrice spécialisée dans l'émission *Le Rendez-Vous* de Laurent Goumarre sur France Culture s'ouvre à d'autres champs et rubriques journalistiques en collaborant avec différents supports de presse magazine (Têtu, Gq, Grazia, Vogue, Jalouse) pour lesquels elle signe des papiers de société/culture pop. Parallèlement, elle a mené une activité de conseillère en communication et d'assistante de création auprès de l'Association l'A. du chorégraphe Rachid Ouramdane - collaboration qu'elle prolonge aujourd'hui dans le cadre de la nomination de ce dernier à la direction du Centre Chorégraphique National de Grenoble. Elle travaille actuellement comme journaliste culture pour le quotidien *Libération* et comme journaliste généraliste pour les magazines *Stylist*, *Glamour*, *Marie-Claire*. Elle crée également, en 2015, sa première pièce, *La tentative du lendemain* pour la Cie Hocemo Théâtre.

Magda KACHOUCHE

Eclairagiste

Magda Kachouche développe une recherche artistique pluridisciplinaire. Elle est assistante de la chorégraphe Mylène Benoit et pilote avec elle la compagnie Contour Progressif en tant qu'adjointe de direction. Elle travaille en tant que plasticienne dans le cadre du duo qu'elle forme avec Noémie Monier depuis 2015. Elle développe également un travail de création lumière. Formée à la danse (contemporaine et classique) et diplômée d'un Master de Lettres Modernes en 2007, elle débute en tant que journaliste à la revue Mouvement entre 2007 et 2009. Elle mène ensuite une carrière d'attachée de presse au sein de l'agence MYRA (de 2010 à 2014), spécialisée dans la création contemporaine (spectacle vivant, musique, art contemporain). Elle y aiguisé son regard artistique en accompagnant des artistes dont elle défend le travail, à l'image de Mylène Benoit qu'elle rencontre en 2010. Depuis 2013, elle coopère étroitement avec la chorégraphe sur l'ensemble des créations, et devient adjointe de direction en 2015. Depuis 2016, elle collabore également avec les artistes Maeva Cunci et Dominique Gilliot en tant que regard extérieur.

Alexia CRISP JONES

Créatrice costumes

Après deux ans de graphisme à l'école d'art Maryse Éloy de Paris, deux années d'école de stylisme aux ateliers des Studio Berçot et un diplôme des métiers d'art costumiers réalisateur à l'école "Paul Poiret", elle commence à travailler comme costumière de plateau sur des films tels que *À bout portant* de Fred Cavayé (chef costume Marie-Laure Lasson); *Mère et filles* de Julie Lopès-Curval (costume Dorothee Guiraud) ; *Chéri* de Stephen Frears (costume Consolata Boyle); *L'Instinct de mort* de Jean-François Richet (costume Virginie Montel); *La Fabrique des sentiments* de Jean-Marc Moutout (costume Lorette Meuse) ou encore *Le Scaphandre et le Papillon* de Julian Schnabel (costume Olivier Bériot). C'est sur le tournage de ce dernier qu'elle rencontre Mathieu Amalric qui lui confie la création des costumes de son film *Tournée* pour lequel elle sera nommée au César du Meilleur Costume 2011.

Elle crée ensuite les costumes des films *12 ans d'âge* de Frédéric Proust; *La Dune* de Yossi Aviram; *Friends From France* de Anne Weil (chef costumière pour la deuxième partie du tournage en Israël), *La Stratégie de la poussette* de Clément Michel et *Le combat Ordinaire* de Laurent Tuel.

Pour le théâtre, elle crée les costumes du *Gène de l'amour fou* d'Eve-Chems de Brouwer (mise en scène de l'auteur), des *Saga des habitants du Val de Moravie* de Marion Aubert, mise en scène Eve-Chems de Brouwer, ainsi que la comédie musicale *Anna*, pour le théâtre du Rond-Point, avec Cécile de France et Grégoire Monsaigeon, mise en scène Emmanuel Dauma

Benjamin TOVO et Nounja JAMIL

Scénographes

Benjamin et Nounja ont suivi une formation de designer et sont tous deux diplômés de l'ENSCI-Les ateliers depuis 2007.

Aimant travailler la spatialité des parcours et des ambiances, ils s'orientent très vite vers le « design d'espace ». Ils élaborent ainsi les scénographies d'expositions temporaires et permanentes pour des musées tels que le Musée du Quai Branly, le Musée Guimet, ou l'Historial de Péronne.

Ils collaborent depuis 2011 avec la chorégraphe Joanne Leighton pour laquelle ils conçoivent l'espace de la performance « *Les Veilleurs* » qui s'est déjà tenue à Belfort, Laval, Rennes, Haguenau et à Freiburg. Ils réalisent également pour elle en 2015 la scénographie de la pièce « *9000 pas* ».

Considérant la création dans ses acceptions et ses échelles les plus diverses, ils la nourrissent par ailleurs de leurs activités parallèles de plasticiens et d'enseignants.

CREDITS

Production Association Mirage

Conception et Interprétation Marion Carriau

Assistant à la dramaturgie Alexandre Da Silva

Regard extérieur Eve Beauvallet

Création costumes Alexia Crisp Jones

Scénographie Benjamin Tovo et Nounja Jamil

Création lumière Magda Kachouche

MENTIONS

Résidences Avec L'aide de L'Echangeur – CDC Hauts-de-France (dans le cadre de « Studio Libre »), le Vivat scène conventionnée danse et théâtre d'Armentières (acquis)

Coproduction Théâtre du Tivoli de Montargis (acquis), CCNO, CND, le Vivat, CDC le gymnase (en cours)

DIFFUSION

Décembre 2018 : soirée Spot au CCNT

CONTACTS

Marion Carriau

93 rue de Montreuil

75011 Paris

marioncarriau@gmail.com

0616277385



